

Mon confrère et ami, M. Robert de Lasteyrie, en a traduit, pour le *Bulletin* de notre Société de l'Histoire de Paris, les passages curieux qui se rapportent à Paris et à Fontainebleau. C'est à lui que je dois de connaître Coryat, et j'ai pensé qu'il était intéressant de faire pour Lyon ce qu'il a fait pour Paris.

Il n'y a pas à parler ici de Coryat lui-même, bien que ce soit un vrai type. Le titre de son livre suffit, à lui seul, pour montrer que c'était un original : « Les crudités de Coryat, rapidement ingurgitées en cinq mois de voyages dans la France, la Savoie, l'Italie, la Rhétie, communément appelée le pays des Grisons, l'Helvétie, autrement la Suisse, quelques parties de la Haute-Germanie et les Pays-Bas, digérées à nouveau dans l'air affamant d'Odcombe, comté de Somerset, et maintenant répandues pour en nourrir les membres voyageurs de ce royaume (d'Angleterre) » avec cette épigraphe :

*Quadrigris, pedibus bene vivere navibus atque.*

A propos de l'histoire ancienne de Lyon, il est plein de contes à dormir debout, mais il dit bien ce qu'il a vu, et son récit ne sera peut-être pas sans intérêt pour les Lyonnais curieux.

ANATOLE DE MONTAIGLON.

---

« Je suis parti de Moulins à trois heures de l'après-midi et, à huit heures et demie du soir, je suis arrivé à une ville nommée Saint-Gérand (1), qui en est à seize milles. Dans

---

(1) Saint-Gérand-de-Vaux (Allier), arrondissement de Moulins, commune de Neuilly-le-Réal.